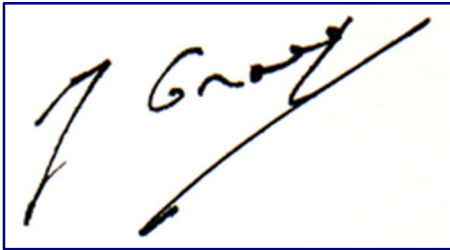


Julien Gracq



Signature autographe de l'auteur.

Données clés

| | |
|----------------------------|--|
| Nom de naissance | Louis Poirier |
| Naissance | 27 juillet 1910 Saint-Florent-le-Vieil, Maine-et-Loire (France) |
| Décès | 22 décembre 2007 (à 97 ans) Angers, Maine-et-Loire (France) |
| Activité principale | Écrivain |
| Distinctions | prix Goncourt 1951 (refusé) pour <i>Le Rivage des Syrtes</i> Auteur |
| Langue d'écriture | français |
| Genres | Roman, essai, critique littéraire |

Œuvres principales

- *Au château d'Argol* (1938)
- *La Littérature à l'estomac* (1950)
- *Le Rivage des Syrtes* (1951)
- *Un balcon en forêt* (1958)
- *Les eaux étroites* (1976)
- *En lisant en écrivant* (1980)
- *Carnets du grand chemin* (1992)

Si *Au château d'Argol*, son premier roman, fortement influencé par le romantisme noir et par le surréalisme, avait attiré l'attention d'André Breton, c'est avec *Le Rivage des Syrtes*, et surtout le spectaculaire refus de son auteur de recevoir le prix Goncourt en 1951, que Julien Gracq s'est fait connaître du public.

Après avoir abandonné l'écriture de fiction, Julien Gracq publie à partir de 1970 des livres qui mélangent bribes d'autobiographie, réflexions sur la littérature et méditations géographiques.

Traduites dans vingt-six langues, étudiées dans des thèses et des colloques, proposées aux concours de l'agrégation, publiées de son vivant dans la bibliothèque de la Pléiade, les œuvres de Julien Gracq ont valu à leur auteur une consécration critique presque sans équivalent à son époque.



La Loire dans la région natale de Julien Gracq.

En 1921, à l'issue de ses études primaires, il est envoyé à Nantes, où il devient interne au Lycée Georges-Clemenceau. Louis Poirier est un élève brillant, le plus remarquable de toute l'histoire du lycée de Nantes : il obtient sept fois le prix d'excellence (avec 6 à 11 prix chaque année), trois prix et deux accessits au concours général lors des sessions 1927 et 1928.

En 1928, reçu au baccalauréat avec mention Très bien, il est admis en classe préparatoire au Lycée Henri-IV à Paris, où il suit les cours de philosophie d'Alain. En 1930, Louis Poirier est admis à l'École normale supérieure. C'est à cette époque qu'il découvre le surréalisme, à travers quelques ouvrages d'André Breton : *Nadja*, le *Manifeste du surréalisme*, peut-être aussi *Les Pas perdus*. Autre découverte, elle aussi marquante à sa façon : celle de l'idéologie nazie, par l'intermédiaire d'un groupe d'étudiants allemands à l'occasion d'un voyage scolaire à Budapest en 1931.

Louis Poirier suit en parallèle des cours à l'École libre des sciences politiques (il en sera diplômé en 1933). Choisisant d'étudier la géographie, en hommage à Jules Verne, dira-t-il par la suite, il est élève d'Emmanuel de Martonne et d'Albert Demangeon. En 1934, Louis Poirier publie son premier texte, un article en partie issu d'un mémoire universitaire : « Bocage et plaine dans le sud de l'Anjou », qui paraît dans les *Annales de géographie*. La même année, il est reçu à l'agrégation d'histoire et géographie, et est affecté, d'abord à Nantes, au lycée Clemenceau où il avait été élève, puis à Quimper.

Au delà de son empreinte régionale, sa carrière est immense, et il est traduit en 26 langues, voir wikipédia pour le détail ...

Puis, en retraite depuis 1970, Julien Gracq aborde sa fin de carrière et publie ses trois dernières œuvres, dont deux sont consacrées à des villes : *La Forme d'une ville* (1985), où est évoqué le Nantes des années d'internat de Louis Poirier, mais aussi celui de Jules Verne, d'André Breton et de Jacques Vaché, et *Autour des sept collines* (1988), qui regroupe un certain nombre de réflexions écrites à propos d'un voyage en Italie en 1976. Enfin, en 1992, les *Carnets du grand chemin* renouent avec la veine des *Lettrines*, mêlant évocations de paysages, fragments autobiographiques et réflexions sur la littérature. Ces *Carnets* marquent la fin de l'œuvre publiée de Julien Gracq.

La ville de Saint Hilaire de Riez a publié en 2006, à l'initiative de Jean-François Tessier et Claude Viguié, ses admirateurs et anciens voisins de Sion où il avait un appartement de vacances, un recueil de textes extraits de *Lettrines 2* (1974) et *Carnets du grand chemin* (1992) consacrés à ce lieu qui l'inspirait élégamment.